

sur un système jusque-là inconnu au Canada, c'est-à-dire un cours classique et commercial combinés."

Quarante-quatre écoliers vinrent, dès la première année, se mettre sous la direction de l'abbé Resther et de ses collègues.

M. Georges Leprohon présent à nos fêtes, est l'un des rares survivants des élèves du premier cours de notre cher collègue. Je pourrais encore citer M. l'abbé Moïse Lavallée qui vient de célébrer son jubilé d'or sacerdotal à Montréal, le Frère P. Thériault, c.s.v., MM. J.-H. Forget et Ernest Thérien, de Montréal, Ls. Marcil, de Longueuil, Edmond et Sévère Voyer, de Saginaw (Mich.).

Entre temps, l'apostolique évêque de Montréal, parcourait la France, pour y trouver des communautés enseignantes dont le besoin se faisait vivement sentir à cette époque. Le coup de filet fut merveilleux, car, l'année suivante, au mois de mai, Sa Grandeur arrivait d'Europe avec des religieux et religieuses de Sainte-Croix et trois Clercs de Saint-Viateur : les Frères Champagneur, Fayard et Chrétien. L'évêque de Montréal était allé à Vourles, près de Lyon, chez les Clercs de Saint-Viateur, fondés en 1828 par l'abbé Jean-Louis-Marie-Joseph Querbes, (1793-1859), curé de cette paroisse. Dans une conférence aux religieux, sur le Canada et ses missions, Sa Grandeur s'écria : "Qui d'entre vous veut venir au Canada ?" Et tous de se lever, moins un. L'évêque s'approche de cet humble religieux, lui parle et finalement lui dit : "C'est vous qui viendrez et serez le supérieur."—"Dieu le veut, je partirai," répondit le Frère Champagneur. C'était en effet le futur provincial du Canada. Les trois religieux partirent bientôt pour l'Industrie ; et dès l'automne de 1847, ils prirent la direction du collège encore confié à leur sollicitude. Mais déjà ils avaient ouvert un noviciat le 31 juillet dans un petit apparte-